

Il a dit

«L'union bancaire... elle est là, on l'a décidée, il faut la faire. Il ne faut pas perdre de temps»



Enrico Letta Chef du gouvernement italien

Le chiffre

17

C'est, en milliards de dollars, le montant de l'emprunt obligataire lancé par Apple. Un record! Il surpasse celui de Roche: 16,5 milliards de dollars en 2009.

Sony

Pas de primes

Une quarantaine de hauts dirigeants de Sony renoncent à leurs traditionnelles primes estivales dans le cadre d'un plan d'économies. Le montant total des primes prévues se monterait à 9,4 millions de francs.

Aviation

Forte hausse

Le trafic aérien mondial de passagers a sensiblement progressé en mars sur un an. Il a été dopé surtout par l'amélioration de la situation économique.

Hausse du trafic aérien en mars 2013 par rapport à mars 2012



Matières premières

La fusion entre Glencore et Xstrata va accroître la pression sur la Suisse

Les deux zougos s'unissent ce jeudi et créent un géant du négoce et de l'extraction. Certains s'en effraient

Richard Etienne

Jeudi 2 mai 2013. La date sera peut-être marquée en gras dans les livres d'histoire de l'économie. C'est aujourd'hui en effet que la fusion entre Glencore et Xstrata devient effective. Le premier est un géant du négoce de matières premières. Il se spécialise dans les métaux (dont le cuivre, le zinc, l'aluminium), le

pétrole, le charbon et des céréales. Le second est un conglomérat minier. Il extrait des minerais, souvent négociés par le premier, dans pas moins de 21 pays.

101 mines dans le monde

L'union ne surprend pas les observateurs. Les deux cousins collaborent depuis longtemps. En 1990, l'ancêtre de Glencore, Marc Rich & Co. SA, avait acquis la majorité des parts de Südelektro AG, la société qui allait en 1999 s'appeler Xstrata. Avant leur regroupement, le grand frère possédait encore 34% du minier et son quartier général se situait à 2,9 km de sa petite sœur, sur la même rue à Zoug. «Xstrata rentre à la maison», se réjouit aujourd'hui une

source chez Glencore. C'est un mastodonte de plus de 80 milliards de francs de capitalisation boursière (deux fois celle d'UBS), de 230 milliards de chiffre d'affaires (le double de Nestlé) et d'environ 130 000 employés qui naît aujourd'hui. Il a été baptisé Glencore Xstrata International et possède 101 mines.

Pour se protéger contre une fluctuation trop importante des prix de certaines denrées suite à cette union, des gouvernements ont imposé des conditions strictes. La Commission européenne a contraint Glencore à ramener à moins de 40% sa part du marché européen du zinc. Le Zougais a dû renoncer à un accord exclusif avec le premier producteur mon-

dial du métal, Nyrstar, et vendre sa participation dans cette société.

Glencore annonce avoir reçu le 16 avril l'aval de la Chine, premier demandeur mondial de métaux, à deux conditions: la nouvelle entité devra céder trois mines de cuivre péruviennes et garantir aux compatriotes de Mao un minimum de métaux jusqu'en 2020.

Berne sous pression

La naissance survient un mois après la publication d'un rapport du Conseil fédéral visant à encadrer le négoce de matières premières en Suisse, alors que la pression internationale s'accroît sur ce secteur considéré comme trop opaque. Des opérations liées à des zones de non-droit, à des

pays sous embargo (Glencore a été très actif en Iran en 2012) promettant de hauts rendements aux négociants inquiètent Berne. Les traitements fiscaux avantageux dont elles bénéficient et leurs activités constituent des «risques pour la réputation de la Suisse», estiment les autorités fédérales.

La Déclaration de Berne évoque un «trou noir» de l'économie mondiale à son sujet et la «prochaine plaie de la Suisse». Un de ses enquêteurs, Marc Guéniat, estime que la fusion pourrait accentuer la pression internationale sur la Confédération dans la mesure où de nombreux pays vont être toujours plus dépendants d'une seule entreprise. «Si la Chine a des problèmes avec Glencore, Pékin

pourrait bien se retourner contre Berne», estime Marc Guéniat.

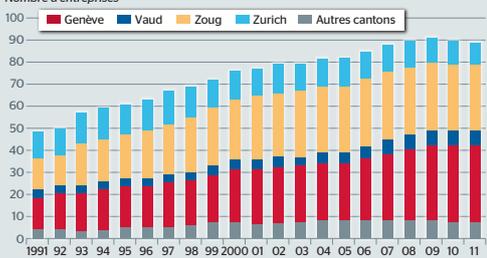
Sous la coupole, certains prennent les devants. La Commission de politique extérieure du Conseil national a appelé mardi dans un postulat à davantage surveiller non seulement les entreprises actives dans l'extraction de matières premières (comme le recommande le rapport de Berne évoqué plus haut) mais aussi les négociants, cotés en Bourse ou non. La Commission de l'économie devrait aussi s'emparer du sujet en mai.

Lire tous les détails sur la fusion sur: www.glencorexstrata.ch

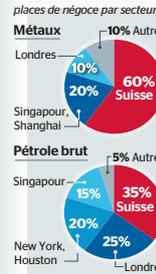
L'importance de la Suisse dans le négoce de matières premières

Entreprises de commerce de transit par canton

Nombre d'entreprises



Parts de marché de diverses places de négoce par secteur



I. CAUDULLO. SOURCE: DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DES FINANCES

Le négoce, un secteur florissant

La fusion entre Glencore et Xstrata, deux firmes qui se sont considérablement développées ces dernières années, symbolise l'essor du négoce des matières premières en Suisse. Plus de 10 000 collaborateurs en font partie, surtout sur l'arc lémanique. Selon la Geneva Trading and Shipping Association, la branche inclut, aux côtés des sociétés de négoce, des banques

spécialisées dans le financement du commerce des matières premières, des compagnies de transport maritime (MSC, Riverlake) et des sociétés de surveillance (SGS, Cotecna). Un tiers du commerce mondial de pétrole brut se joue au bout du Léman, où se négocient aussi les trois quarts du pétrole russe. La moitié du négoce du sucre et du café s'effectue le long du Léman.

La région domine le trading des céréales, des oléagineux et du coton. Elle figure au premier rang du financement du commerce et du contrôle des marchandises et assure 22% du transport de matières premières sur le plan mondial. Le secteur est indispensable à l'économie suisse: il représente 3,5% du PIB helvétique et plus d'un dixième de celui de Genève. R.ET.

A cause du chômage, qui reste élevé, la Fed prolonge son plan anticrise

La Banque centrale américaine poursuit ses injections massives de liquidités dans le circuit financier

La Banque centrale des Etats-Unis (Fed) a maintenu hier sa politique de soutien exceptionnel à l'économie américaine, soulignant que les coupes budgétaires massives entrées en vigueur dans le pays

«freinaient» la reprise. «La politique budgétaire freine la croissance économique», a indiqué le Comité de politique monétaire de la Fed (FOMC) à l'issue d'une réunion entamée mardi à Washington, marquant un changement notable avec son précédent diagnostic.

Depuis le début de mars, des coupes automatiques sont entrées en vigueur aux Etats-Unis, où elles menacent d'amputer le budget de 85 milliards de dollars d'ici à fin

de septembre et risquent de réduire la croissance du produit intérieur brut (PIB) de 0,5 à 0,6 point de pourcentage, selon les estimations.

Sur l'emploi, qui figure en tête de ses priorités, la Fed note dans son communiqué que le taux de chômage reste «élevé» (7,6% en mars) en dépit de légers signes d'amélioration apparus «ces derniers mois» et dans l'attente de nouveaux chiffres du chômage, qui doivent être publiés demain. AFP

PUBLICITÉ

PROLONGE LA FÊTE!

Mais seulement jusqu'au 30 septembre!

Gagnez 60 week-ends VIP à Disneyland® Paris: embarquez dans un TGV Lyria privatisé et participez à la plus grande soirée suisse jamais organisée!

Rendez-vous sur ONE FM et sur onefm.ch/disney

ONDES POSITIVES

TGV Lyria MANOR

CENTRE SAINT-ANTOINE VEVEY CENTRE MANOR SIERRE CENTRE MANOR MONTHY CHAMANES CENTRE

02.05.13 10:27